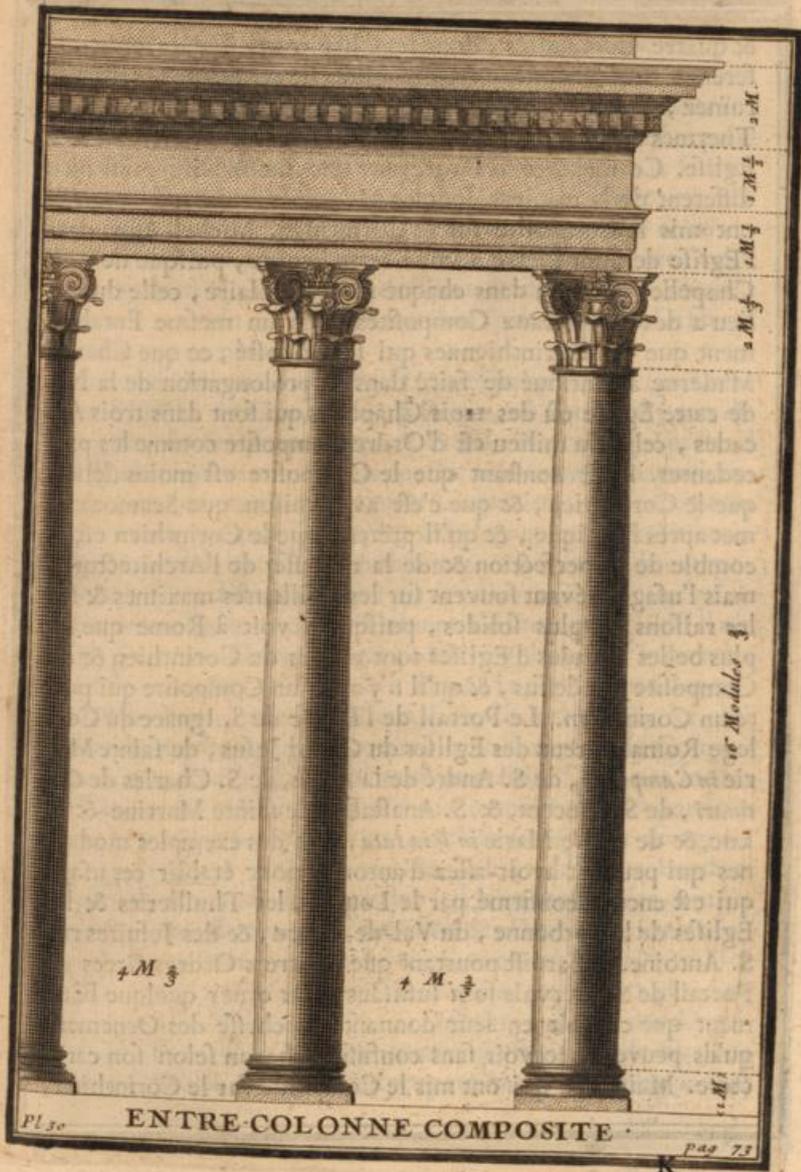


DE L'ORDRE COMPOSITE.

VIGNOLE n'a point donné les Entrecolumnes, ni les Arcs de cet Ordre, auquel il a crû que l'on pouvoit appliquer tout ce qu'il dit du Corinthien, & il s'est contenté de rapporter les différentes Moulures dont ses membres particuliers sont accompagnez; j'ay crû néanmoins que pour la perfection de l'Ouvrage il seroit bon d'en donner les figures comme dans les autres Ordres.

LEs Romains qui se sont rendus recommandables par leur Politique & par leurs Armes, se voulant aussi distinguer des autres Nations dans leurs Edifices, inventerent l'Ordre Composite que l'on appelle Italien, & que Scamozzi appelle l'Ordre Romain, qui est son véritable nom; celui de Composé peut estre donné à toute autre composition d'Architecture, ou capricieuse ou régulière; toutefois les mesures, les proportions & les Ornemens du Corinthien & de l'Ionique qu'il garde, font voir qu'on n'a pû s'éloigner des Ordres Grecs sans tomber dans une manière de bastir aussi déréglée que nouvelle. Le Corinthien avoit toujours esté l'ornement des Temples & des Palais, & les Architectes de cette République l'avoient toujours employé dans leurs ouvrages, jusqu'à ce que Titus ayant ruiné la ville de Hierusalem, il luy fut élevé par le Senat & le peuple Romain un Arc de Triomphe, qui fut un genre de Bastiment aussi nouveau que l'Ordre dont ils en decorerent les Façades. Cependant cet Ordre restraint dans les mesures Corinthiennes en retint encore la Base & l'Entablement, de sorte qu'il n'y eut que le Chapiteau qui en fist la distinction: Il ne se trouve toutefois aucun exemple où les Ordres Grecs ayent esté mêlez avec les Latins: Il est néanmoins vray que dans la grande Salle des Thermes de Diocletien, de huit grandes Colonnes de Granite de 4 pieds 4 pouces de Diametre, il y en a quatre Corinthiennes



Pl. 30

ENTRE-COLONNE COMPOSITE

Page 73

& quatre Composites, dont les Chapiteaux font la seule différence. Les Chapiteaux Composites de cet Edifice ayant esté ruinez, ils furent restaurez par Michel-Ange, lorsque ces Thermes furent donnez aux PP. Chartreux pour en faire leur Eglise. Ce mélange d'Ordres sur une mesme ligne est bien différent de la maniere dont les Modernes en ont usé lorsqu'ils ont mis le Composite sur le Corinthien. Michel-Ange dans l'Eglise de saint Pierre a imité cette licence, puisque de trois Chapelles qu'il y a dans chaque fond circulaire, celle du milieu a des Chapiteaux Composites sous un mesme Entablement que les Corinthiennes qui sont à costé, ce que Charles Maderne a continué de faire dans la prolongation de la Nef de cette Eglise où des trois Chapelles qui sont dans trois Arcades, celle du milieu est d'Ordre Composite comme les précédentes. Il est constant que le Composite est moins délicat que le Corinthien, & que c'est avec raison que Scamozzi le met après l'Ionique, & qu'il prétend que le Corinthien est le comble de la perfection & de la richesse de l'Architecture; mais l'usage prévaut souvent sur les meilleures maximes & sur les raisons les plus solides, puisqu'on voit à Rome que les plus belles Façades d'Eglises sont ornées du Corinthien & du Composite par dessus, & qu'il n'y a pas un Composite qui porte un Corinthien. Le Portail de l'Eglise de S. Ignace du College Romain, ceux des Eglises du Grand Jesus, de sainte Marie *in Campitelli*, de S. André de la *Valle*, de S. Charles de *Catinari*, de S. Vincent, & S. Anastase, de sainte Martine & S. Luc, & de sainte Marie *in Via lata*, sont des exemples modernes qui peuvent avoir assez d'autorité pour établir cet usage qui est encore confirmé par le Louvre, les Thuilleries & les Eglises de la Sorbonne, du Val-de-Grace, & des Jesuites rue S. Antoine. Il paroist pourtant que les trois Ordres Grecs du Portail de S. Gervais sont suffisans pour orner quelque bâtiment que ce soit en leur donnant la richesse des Ornaments qu'ils peuvent recevoir sans confusion chacun selon son caractère. Mais ceux qui ont mis le Composite sur le Corinthien,

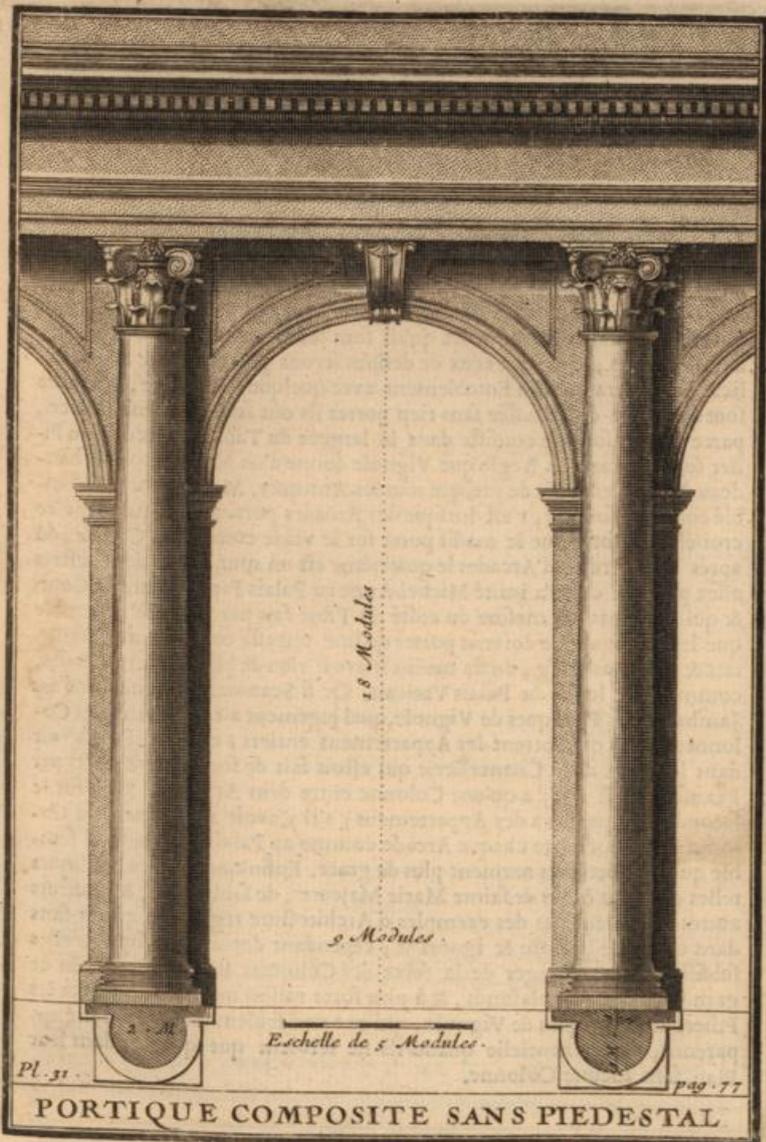
ont prétendu ramasser toute la richesse de l'Architecture ; outre qu'après avoir fait regner le Corinthien dedans & dehors les Temples qu'ils ont élevez , & ne restant plus que le Portail à terminer, ils ont esté contraints d'y mettre le Composite pour atteindre à la hauteur du comble , ou bien repeter le Corinthien, comme il est au Portail des Jesuites ruë S. Antoine, qui avec la quantité de ses Ornemens est bien inferieur à celuy de S. Gervais. Les plus beaux Modeles Antiques de cet Ordre sont les Arcs de Triomphe de Titus & de Septime Severe , ausquels ceux du Temple de Bacchus & de l'Arc des Orfévres ne sont pas comparables.

Nostre Architecte a executé l'Ordre Composite de son Livre dans l'Eglise du Grand Jesus à Rome, où l'on peut juger du bon effet de ses proportions & Profils. Vitruve qui prétend avec justice qu'on ne peut pas pousser plus avant la magnificence de l'Architecture que dans le Corinthien , ne donne point d'autres proportions à de certains Ordres qu'on pourroit nommer Composéz, que les Corinthiennes; & ces sortes de compositions ne sont distinguées que par les divers Chapiteaux qu'on peut mettre sur la tige de la Colonne Corinthienne; ainsi il n'a point eu connoissance du Composite regulier dont le premier Modele est l'Arc de Titus bâti depuis la mort de cet Auteur. Palladio donne moins de hauteur au Corinthien que les plus beaux exemples Antiques , pour élever davantage le Composite. Cependant Vignole qui a toujours suivi l'Antique le plus qu'il luy a esté possible , a donné au Composite les proportions du Corinthien, parce qu'il a crû avec Vitruve qu'il ne changeoit que par la figure du Chapiteau; & s'il luy a donné un Entablement different & d'autres parties , il les a renfermées dans les mesures Corinthiennes. La précision des Denticules sur les Entrecolumnes, est encore plus à examiner en cet Ordre qu'à l'Ionique ; parce que le membre où elles sont taillées est plus fort dans cette Corniche, & il faut faire tomber à plomb une Denticule sur l'axe de la Colonne comme il est à l'Arc de Septime Severe. Pour le détail de ses proportions il est expliqué dans la suite des Figures.

Portique Composite sans Piedestal.

IL semble qu'après avoir parlé des proportions des Arcades Corinthiennes, il ne reste rien à dire de celles-cy, puisqu'elles sont renfermées dans les mesmes mesures; toutefois il m'a paru nécessaire de parler en cet endroit des Arcades en general.

Le plus grand inconvenient qui arrive lorsqu'on met les Ordres les uns sur les autres, est que les Arcades qui sont bien proportionnées dans le premier Ordre, quand par exemple il est Dorique, deviennent défectueuses dans le troisième s'il est Corinthien; parce que l'Entrecolonne devient trop large, à cause qu'il est nécessaire que les Arcades & les Jambages répondent à plomb les uns sur les autres. On remédie à ce défaut par une licence dont on voit peu d'exemples Antiques, qui est de recouper l'Entablement & le retirer entre les Colonnes, de maniere qu'il n'ait pas plus de la Saillie que le Pilastre lorsqu'il y en a derrière la Colonne, & qu'il y en ait moins lorsqu'il n'y a point de Pilastre; car cela estant ainsi lorsqu'il y a un Fronton le Timpan est brisé, & le massif qui reste sur les Colonnes en forme de deux coins, sert à supporter la Corniche: ce qu'on peut voir au Portail de S. Gervais, au Val-de-Grace, & à plusieurs autres Façades; & cette maniere est plus supportable que celle que l'on a pratiquée avec autant de licence qu'elle est contre la raison, qui est de lever l'Arcade dans la partie de l'Entablement coupé qui ne regne plus, mais se termine dans le mur: parce qu'il n'est pas probable que la fenestre excède la hauteur du plancher, aussi ces sortes de pratiques ne se trouvent point dans les bâtimens reguliers. Au Capitole à Rome la grande fenestre du Balcon du milieu est d'une composition bizarre, l'Entablement des petites Colonnes retournant en dedans, quoique le plancher soit plus haut, puisqu'il est au niveau de la Corniche Corinthienne: & la petite Arcade qui est au Portail de sainte Marie *in Via lata* est encore moins supportable, puisqu'elle entre dans le Fronton. Il y a encore des Arcades qui ont double bandeau, comme les croisées cintrées des gros Pavillons de la Cour du Louvre, de sorte que les Ornaments qui l'environnent ont le tiers de la largeur du vuide, ce qui rend pesante une petite Arcade; & lorsqu'elle est grande elle devient aussi ridicule. L'Entablement retourne en bandeau d'Arc: & pour juger de cet Entablement servant d'Architrave, il faut voir une Porte faite depuis peu à l'Eglise de sainte Marie Egyptienne rue de la Jussienne. Il y a aussi d'autres Arcades où le bandeau d'Arc retombe sur l'Imposte qui est porté par des Consols, & par consequent porte à faux, j'ay parlé de ces abus afin de les éviter autant qu'il se peut faire.



Portique Composite avec Piedestal.

CE discours est pour répondre à Scamozzi, & pour faire voir que Vignole a suivi l'Antique tant dans la disposition de ses Portiques que dans l'épaisseur de ses Piliers.

Scamozzi reprend Vignole d'avoir fait les Piliers ou Jambages de ses Arcades trop longs & trop étroits, quoy qu'ils ayent quatre Modules de large, & particulièrement dans les Ordres Corinthien & Composite. Après avoir fait reflexion sur la force des Jambages qui dépend de la Charge qui est au dessus, on conviendra qu'ils sont suffisans pour y élever jusques à trois Ordres; parce que ceux de dessous seront plus courts, & le plus délicat ne portera que son Entablement avec quelque balustrade, & s'ils ne sont qu'au rez-de-chaussée sans rien porter ils ont suffisamment de face, parce que la solidité consiste dans la largeur du Tableau ou costé du Piliers sous l'Arcade. La Regle que Vignole donne d'un Module pour le bandeau de l'Arc, est celle de presque tous les Antiques. Mais ce qui m'a semblé contre la solidité, c'est lorsque des Arcades portent un mur percé de croisées, de sorte que le massif porte sur le vuide comme au Colisée, où après trois Ordres d'Arcades le quatrième est un mur percé de fenestres assez petites: ce qu'a imité Michel-Ange au Palais Farnesé dans la Cour, & qui n'est pas de mesme du costé du Tibre fait par Vignole. Il semble que les Portiques ne doivent porter qu'une terrasse comme aux Thuilleries & à Luxembourg, ou du moins n'avoir rien de plus pesant au dessus, comme aux loges du Palais Vatican. Or si Scamozzi a condamné les Jambages des Portiques de Vignole, quel jugement a-t-il pu faire des Colonnes seules qui portent des Appartemens entiers? comme il a pu voir dans le Palais de la Chancellerie qui estoit fait de son temps & basti par Bramante, où il n'y a qu'une Colonne entre deux Arcades, & où sur le second Portique il y a des Appartemens; s'il y avoit au moins deux Colonnes de front entre chaque Arcade comme au Palais Borghese, il semble que les Portiques auroient plus de grace. Enfin quoique les Basiliques telles que sont celles de sainte Marie Majeure, de saint Paul, & plusieurs autres, ne soient pas des exemples d'Architecture reguliere, estant faits dans un siecle barbare & ignorant; cependant depuis le temps qu'elles subsistent on peut juger de la force des Colonnes seules qui portent de grands murs & des plafonds, & à plus forte raison on peut approuver les Piliers des Portiques de Vignole, qui ont non seulement une solidité apparente, mais essentielle quand ils ne seroient que quarrés dans leur Plan sans aucune Colonne.



Pl. 32.

Pl. 79.

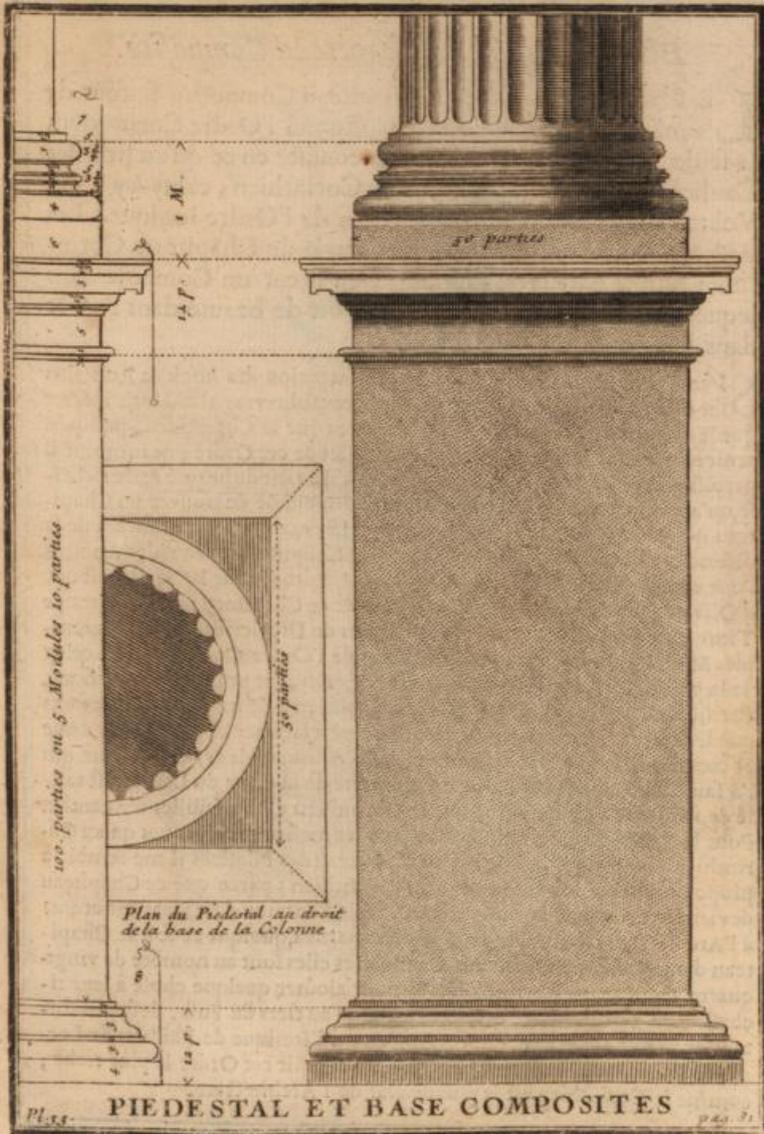
PORTIQUE COMPOSITE AVEC PIEDESTAL

Piedestal & Base Composite.

CE Piedestal Composite garde les mesures du Corinthien, & n'en est different que par les membres de la *Corniche* & de la Base, comme on le peut aisément remarquer : c'est par cette raison que je n'ay pas jugé necessaire de faire des Entrecolumnes, ni des Arcs propres & particuliers à cet Ordre, m'en rapportant à ce que j'en ay dit du Corinthien, & j'ay marqué seulement la difference de la Base du Chapiteau & de ses autres Ornemens, comme on le voit en son lieu.

LE Piedestal de l'Arc de Titus est un des plus beaux qu'on puisse trouver pour cet Ordre, & particulièrement la Base qui est la mesme que Scamozzi donne au Corinthien, & qui est riche de Moulures. Il arrive rarement que cet Ordre soit au rez-de-chaussée s'il n'est seul, & même quand il y seroit, il faut toujours un Socle pour l'élever, & il est alors presque impossible de se servir des proportions de Vignole lorsqu'on veut conserver le Dé de la hauteur qu'il est; mais il faut prendre garde aussi de ne pas faire le Socle si haut qu'il diminue la hauteur du Piedestal, comme il est dans la Cour du Louvre au second Ordre, où le Socle & la Base sont plus de la moitié de la hauteur du Piedestal dont le Dé n'a pas même autant de hauteur que de largeur; & lorsque le Piedestal ne peut pas être plus haut que la sixième partie de la Colonne, il vaut mieux ne mettre qu'un Socle comme au Portail du Louvre; Celuy de la Fontaine des saints Innocens rue saint Denis est un des mieux proportionnez.

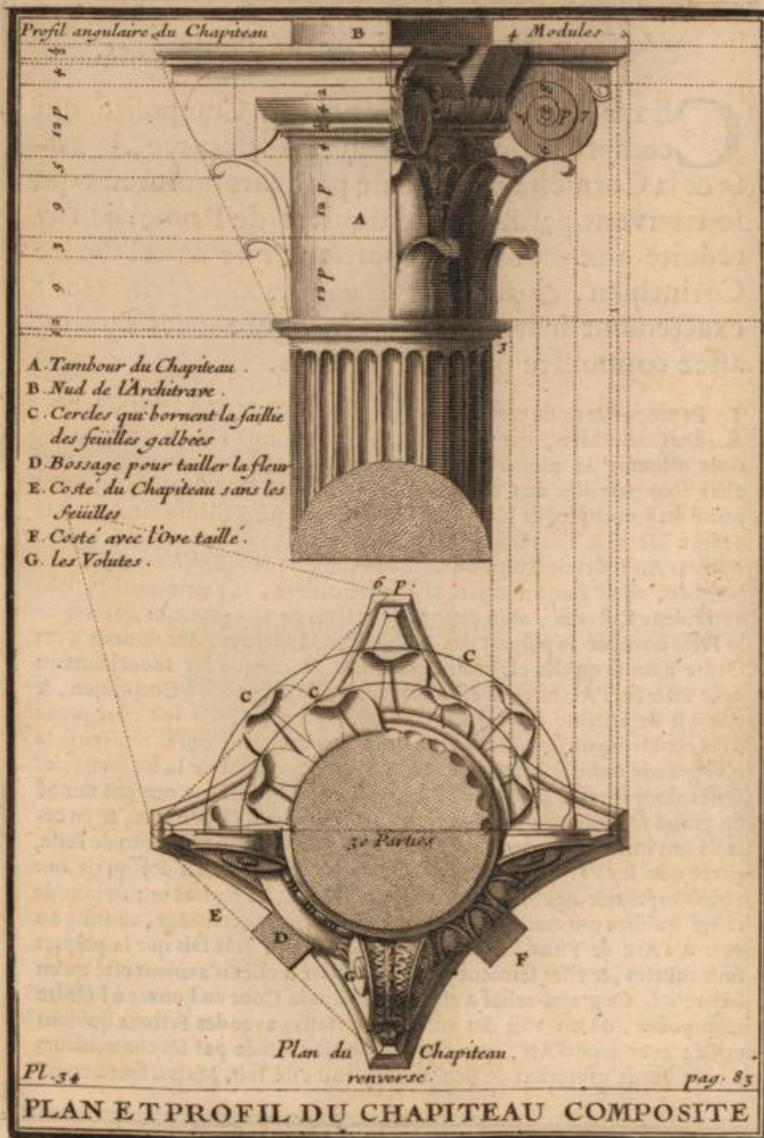
La plupart des Architectes mettent des Tables ou en saillie ou en creux dans le Dé des Piedestaux, sans considerer le caractère de l'Ordre. Pour celles en saillie, elles ne conviennent qu'aux Ordres Toscan & Dorique; & pour celles des trois autres Ordres elles doivent être prises en dedans; ce que les anciens n'ont presque point pratiqué de l'une ni de l'autre manière, parce qu'il semble que cela repugne à la solidité; elles ne sont à propos qu'à des Acroteres de Frontons & à des Piedestaux de balustres ou de figures. Pour la Base de cette Colonne elle paroist plus belle que la Corinthienne, parce qu'il n'y a pas cette double Astragale qui a quelque chose de chetif: ce peu de distinction en fait la difference, & cette Base estoit à un Ordre Corinthien des Thermes de Diocletien. Or il est bon dans tous les Ordres que les Bases & autres parties concourent à les distinguer comme les Chapiteaux.



Plan et Profil du Chapiteau Composite.

LE Plan & le Profil de ce Chapiteau Composite se font de la même manière qu'on l'a expliqué à l'Ordre Corinthien; la seule différence qui s'y trouve consiste en ce qu'au lieu des Caulicoles qui sont au Chapiteau Corinthien, celui-cy a des Volutes faites à la manière de celles de l'Ordre Ionique. Les Anciens Romains ayant pris une partie du Chapiteau Corinthien & une partie de l'Ionique, en firent un Composite dans lequel ils assemblerent ce qu'il y avoit de beauté dans l'un & dans l'autre de ces deux Ordres.

SI ce que Vitruve dit pour expliquer l'intention des Anciens Romains sur l'invention du Chapiteau Composite estoit vray, il faudroit inferer que le Chapiteau Composite seroit plus beau que le Corinthien, puisqu'il renferme les beautés de l'Ionique avec celles de cet Ordre; néanmoins il paroist plus pesant que le Corinthien; mais il a tant de beauté & de richesse, qu'après le Corinthien il a esté depuis impossible de trouver un Chapiteau qui eust plus de grace que celui-cy. Les marques particulieres de sa distinction sont les Volutes & les Oves du Chapiteau Ionique; les Anciens l'ont ordinairement enrichi de feuilles d'Acanthe ou de Persil plutôt que d'Olivier; les trois plus beaux Modeles de ce Chapiteau sont les Arcs de Titus & de Septime Severe & les Thermes de Diocletien. Entre les exemples Modernes un des plus considerables de l'Ordre Composite est celui de la grande Gallerie du Louvre, ouvrage également grand & magnifique. Parmi les Chapiteaux de cette Gallerie, il y en a de mieux taillez les uns que les autres, & particulierement quatre, où à la place de la fleur il y a une H couronnée qui est la premiere lettre du nom d'Henry Quatrieme qui l'a fait bâtir. Cependant l'Ordre Composite de la Cour du Louvre est taillé de feuilles d'Olivier, parce que le Corinthien est de feuilles d'Acanthe. Pour la Saillie des feuilles, il y faut faire les mesmes remarques qu'au Corinthien; mais pour la hauteur du Chapiteau des Pilastrés il me semble à propos de luy en donner plus qu'au Corinthien; parce que ce Chapiteau devient trop quarré, comme il paroist à la Fontaine des saints Innocens; à l'Arc de Titus il est plus haut de deux parties, quoique ce soit le Chapiteau d'une Colonne. Quant aux Cannelures elles sont au nombre de vingt-quatre comme au Corinthien, & pour ajoûter quelque chose à leur richesse, on y peut mettre des roseaux jusqu'au tiers du Fust, desquels sortent de petites branches, ainsi qu'il y en a à l'Ionique de Philbert de Lorme au Palais des Thuilleries, ce qui fera devenir cet Ordre le plus riche, comme le Corinthien est le plus délicat de l'Architecture.

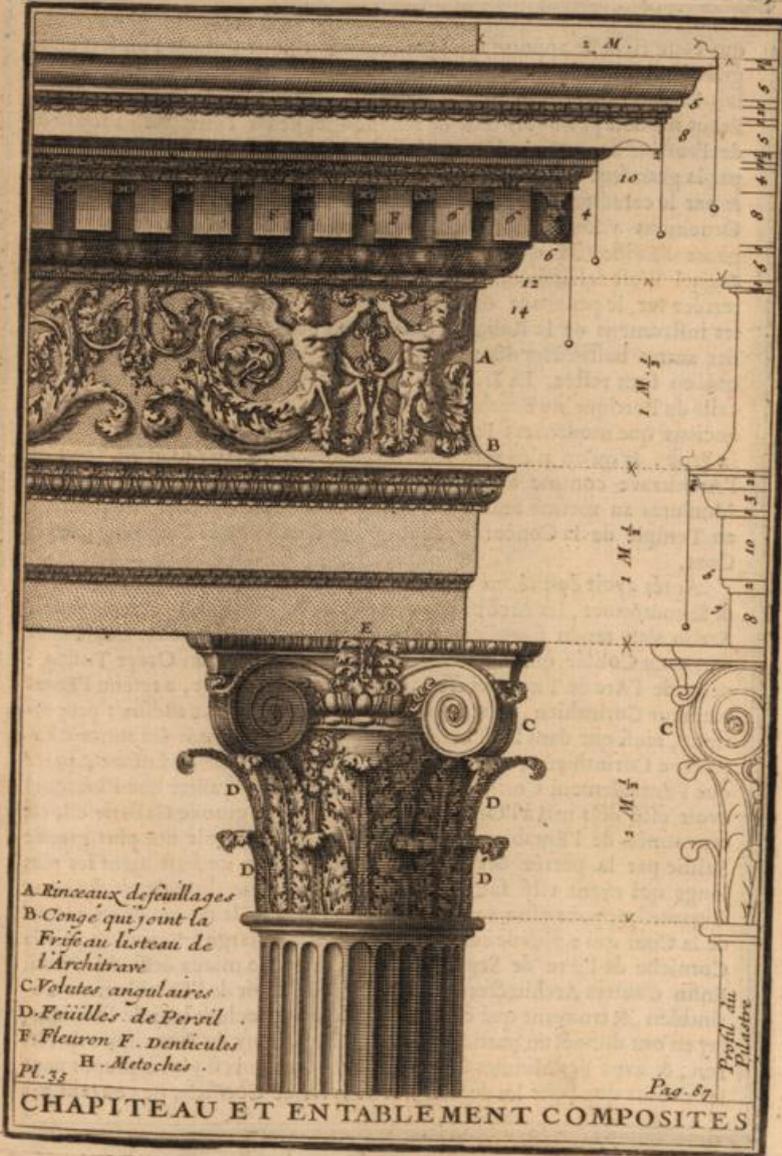


L ij

Chapiteau & Entablement Composites.

CETTE partie d'Ordonnance Composite qui comprend le Chapiteau, l'Architrave, la Frise & la Corniche est tirée de plusieurs morceaux qui se trouvent parmi les Antiquitez de Rome; je l'ay reduite aux mesmes proportions que dans l'Ordre Corinthien, & parce que les mesures de ces parties sont exactement marquées dans la figure elles s'y font assez connoistre par elles-mesmes.

Les proportions de cet Entablement sont si semblables à celles de l'Ordre Corinthien, que la Corniche de ce Composite n'a de faille que deux minutes de moins; pour les hauteurs des trois principales parties elles sont pareilles au Corinthien. L'Architrave dont Vignole se sert est imité du Frontispice de Neron & d'un Temple que Palladio dit avoir esté dédié à Mars, & qui est appellé la Basilique d'Antonin dans le Livre des Edifices Antiques de Rome du sieur des Godets: la Frise de cet Edifice est bombée, mais d'une maniere assez particuliere, la partie courbe estant entre deux Listeaux, ainsi cette Frise a trois parties; pour ce qui est de la Frise bombée la plupart des Architectes Modernes l'ont donnée à cet Ordre à cause qu'elle est ordinairement à l'Ionique: cet adoucissement de la Frise sur l'Architrave est pratiqué par Palladio à son Corinthien, & elle est de mesme à l'Arc de Septime Severe. La Frise doit estre ornée dans cet Ordre lorsque les Moulures sont taillées, puisqu'il renferme la plus grande richesse de l'Architecture. Pour ce qui est de la sculpture des Frises dont il est à propos de parler, les Anciens ne luy ont pas donné un grand relief lorsqu'il n'y a eu que des rinceaux d'Ornemens, & en cela ils ont imité la broderie dont elle a pris son origine & le nom de Frise, parce que les Phrygiens excelloient dans cet Art. Mais lorsqu'ils ont voulu exprimer des Sacrifices & des Histoires, les figures ont eu tant de relief qu'elles ont quelquefois des parties entieres détachées, comme on voit à l'Arc de Titus, & à la Place de Nerva, cela fait que la plupart sont ruïnées, & elles seroient dans leur entier si elles n'avoient esté qu'en bas relief. Ce grand relief a esté imité dans la Cour du Louvre à l'Ordre Composite, où on voit des enfans entrelaszez avec des Festons qui sont taillez avec tant d'Art, que cette Frise est estimée par les connoisseurs un des beaux morceaux de Sculpture qui ait esté fait. Mais il faut avouer



A. Rinceaux de feuillages
 B. Congé qui joint la
 Frieze au linteau de
 l'Architrave
 C. Volutes angulaires
 D. Feuilles de Pervil
 E. Fleuron F. Denticules
 H. Metoches

CHAPITEAU ET ENTABLEMENT COMPOSITES

que cette richesse apporte quelque confusion pour peu que l'on soit éloigné de l'objet. La Frise que Michel-Ange a taillée à son Ionique du Palais Farnese n'a pas un si grand relief, & je crois que la Sculpture des Frises ne doit pas avoir plus de relief que celle du Temple d'Antonin & de Faustine dont Vignole a orné son Ionique. Ce relief doit estre réglé par la grandeur de l'Edifice, par la distance du lieu dont il doit estre vû, & par le caractère de l'Ordre auquel il est employé. Il faut aussi que les Ornaments y soient mis avec jugement, en sorte qu'ils distinguent le genre d'Edifice, & que l'on puisse deviner par cette seule partie l'usage auquel il est destiné: ainsi on connoist que trois Colonnes qui sont enterrées sur le penchant du Mont Capitolin servoient à un Temple, par les instrumens de la Religion qui s'y voyent dans la Frise; & de mesme des autres bastimens dont l'on a jugé de l'usage par quelques symboles qui en sont restez. La Frise peut aussi recevoir des Inscriptions comme celle du Portique du Pantheon, & d'une infinité d'autres bastimens tant anciens que modernes; & lorsque l'inscription ne peut tenir toute dans la Frise, & qu'on n'en veut mettre que quelque partie dans les Faces de l'Architrave comme au mesme Pantheon, il faut rabattre ces Faces & Moulures au mesme arafement que la Frise, comme il a esté pratiqué au Temple de la Concorde, & au grand Porche de la Sorbonne dans la Cour.

Après avoir donné un Chapiteau à cet Ordre, lorsqu'il a esté besoin de le couronner, les Architectes ont esté de differens avis, entre lesquels Serlio s'est rendu singulier, en luy donnant la Corniche du Couronnement du Colisée qui est mesme trop rustique pour un Ordre Toscan: celui de l'Arc de Titus qui est le premier qui a esté fait, a retenu l'Entablement Corinthien, parce que la Colonne gardoit les mesmes proportions, ainsi que dans les Thermes de Diocletien, à cause des autres Chapiteaux Corinthiens, ce qui a esté imité dans la Cour du Louvre, parce que l'Entablement Corinthien de Vitruve (qui n'est autre que l'Ionique) avoit esté déjà mis à l'Ordre de dessous. Pour la grande Gallerie elle est couronnée de l'Entablement Corinthien, afin d'avoir une plus grande Saillie par la portée des Modillons qui sont en ce bastiment les plus longs qui ayent esté faits, parce qu'il falloit que cette Corniche parut Gigantesque pour estre veüe en dehors au delà de la riviere, & en dedans de la Cour qui a plus de cent quarante toises de large. Vignole a pris la Corniche de l'Arc de Septime Severe, dont il a mieux dessiné le Profil. Enfin d'autres Architectes ne voulant pas se servir de l'Entablement Corinthien, & trouvant que celui de Vignole approchoit trop de l'Ionique, luy en ont donné un particulier semblable à celui du Frontispice de Neron, & avec des Mutules sans Ornaments, ce qui est plus à propos pour les dehors que pour les dedans: cette sorte de Corniche ne pouvant pas

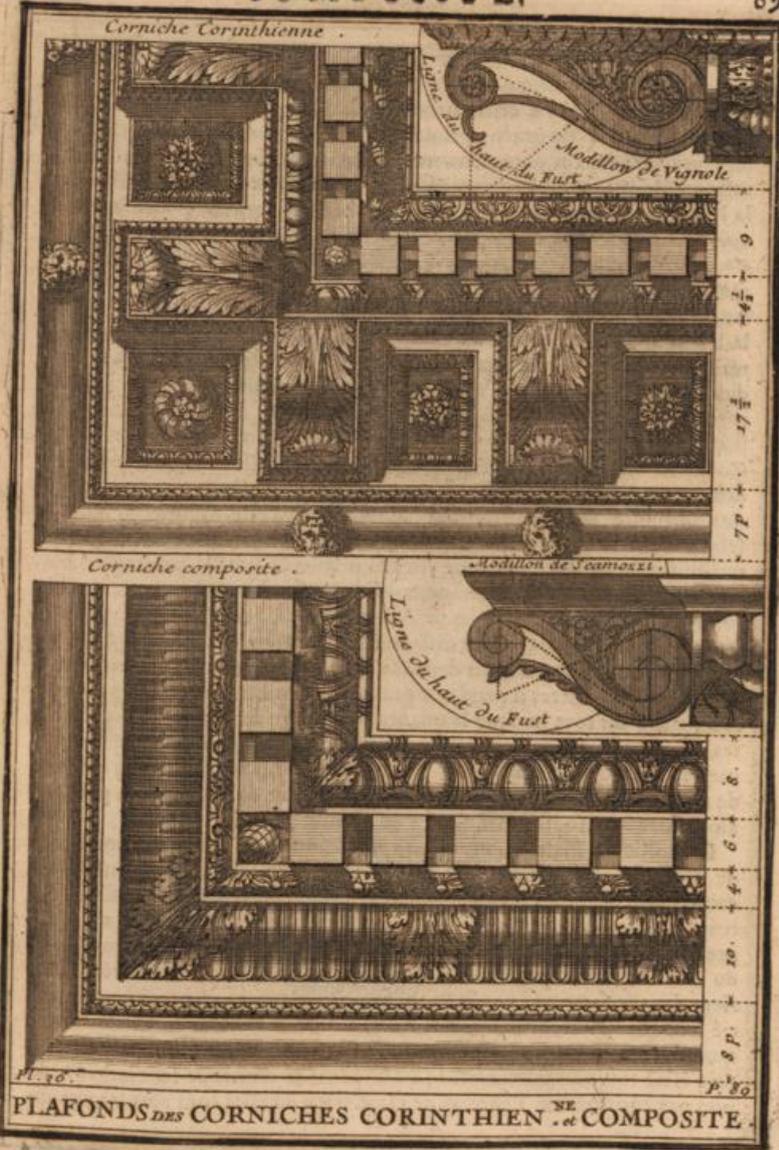
estre ornée selon la délicatesse convenable à cet Ordre, comme on le peut voir au Portail de l'Eglise de Sorbonne, à celui du Val-de-Grace, & en quantité d'autres bastimens à Rome & à Paris : cette Corniche aussi devient trop simple lorsqu'il n'y a ni Modillons ni Denticules comme à la Fontaine des saints Innocens, ainsi tout ce qu'on peut conclure est de mettre l'Entablement de Vignole dans les dedans, comme cet Architecte a fait à l'Eglise du grand Jesus à Rome, & celui du Frontispice de Neron dans les dehors, particulièrement lorsque la distance dont on le doit voir est considerable, & que l'Ordre est élevé.



Plafonds des Corniches Corinthienne & Composite.

A Fin d'éviter la confusion j'ay transporté icy les Plafonds des Corniches Corinthienne & Composite sur la mesme échelle, pour en remarquer plus distinctement les parties.

LE Plafond dans la Corniche estant ce qui paroist davantage & ce qui est le plus à couvert, on ne peut pas douter qu'il n'ait dû avoir tous les Ornemens dont l'Art le peut enrichir; c'est pourquoy dans la Corniche Corinthienne qui est la plus belle, outre les Modillons on a encore mis des roses dans de petits panneaux ou caisses; quelques Anciens ont pris le soin de les rendre parfaitement quarrées; parce que les roses sont rondes, & je crois qu'ils ont preferé cette raison à celle de mettre les Modillons à plomb sur l'axe de la Colonne, & Vignole en mettant les Modillons perpendiculaires sur les Colonnes, a negligé de faire les caisses de ses roses quarrées, ce que l'on n'approuve pas; c'est pourquoy pour la perfection du Corinthien, il faut faire repondre les Modillons sur le milieu des Colonnes, & rendre les caisses des entre-Modillons parfaitement quarrées, comme il a esté observé dans les ouvrages Modernes faits avec exactitude; d'autres ont ferré les Modillons, de sorte qu'il n'y a eu gueres que l'espace d'un Modillon entre-deux; & ce Plafond a esté sans roses comme à la grande Gallerie du Louvre, où je ne scay si l'Architecte n'auroit point prétendu que les Modillons fussent les solives du plancher sous le comble, & qu'ainsi ils dussent estre espacez tant plein que vuide, car il n'y a des roses qu'aux retours des avant-corps & aux angles, & ces roses comme au Temple de la Paix & au Colisée n'ont point de caisses, parce que le Larmier est un peu foible: & la plupart de ces roses sont appliquées à ce Plafond & tiennent avec des boulons de fer. Pour les Ornemens dont les Modillons doivent estre taillez, ce sont ordinairement des feuilles pareilles à celles du Chapiteau, ou bien quelque autre figure comme à l'Arc de Titus, où il y a des Dauphins & à la Corniche Corinthienne qui sert d'imposte à l'Arc de Constantin, où il y a de petits aigles & des coquilles comme il y en avoit au Temple de Neptune. Il y a aussi des Modillons qui sont attachez à une petite table, comme au Portique du Pantheon; & enfin je ne scay pourquoy l'Architecte de la Maison quarrée de Nismes les a mis à contre-sens de ce qu'ils doivent estre, faisant paroistre par le devant la partie par laquelle ils



font attachez à la Corniche, exemple unique & extravagant. Le Modillon est différent du Mutule en ce qu'il ressemble à une Console posée en encorbellement. Il y a deux enroulemens & l'un & l'autre doit estre tracé avec beaucoup de grace, principalement lorsque l'ouvrage est grand: les Nervures de ces enroulemens qui viennent former le balustre à la teste du Modillon doivent paroistre sous la feuille de revers, en sorte que la legereté de cette feuille n'en cache point le contour, comme on les voit travaillées avec beaucoup de propreté aux trois Colonnes de *Campo Vaccino* à Rome. Scamozzi enseigne le moyen de tracer ces enroulemens, mais il s'en faut plutôt rapporter à la grace que le dessein y donne lorsqu'il plaist à l'œil, qu'au contour Geometrique qui en oste toute la legereté; toutefois pour satisfaire ceux qui en voudroient faire l'operation en grand sur le carton, j'y ay joint la maniere de Scamozzi reduite dans les mesures de Vignole. Les Anciens ont affecté de faire les roses différentes dans le Plafond d'une Corniche, & cette variété est assez agreable, ce que les Modernes ont aussi imité. Dans le Plafond de la Corniche du dedans de l'Eglise de saint Pierre, elles sont presque toutes différentes; & cette Corniche avec ses retours a plus de trois cens toises de continuité sans interruption, & rentre dans elle-mesme. Il faut observer de donner aux caisses des roses plus de profondeur qu'à la Moulure qui en fait la bordure, comme elles sont dans ce Profil, parce que l'obscurité que cause cette profondeur contribue à faire détacher la rose du fond de la caisse, & ces roses ne doivent jamais remplir tout-à-fait l'espace du fond. On les fait de différentes manieres, comme j'ay déjà dit, les unes sont renfoncées en dedans comme des Bassins de sacrifices, & du milieu des autres il pend une graine qui semble former un gros bouton; mais sur tout lorsque la quantité empêche de les pouvoir faire toutes différentes, il est à propos que celles qui sont repetées soient des memes feuilles que le Chapiteau & les Modillons; si les ouvrages estoient de marbre & que les Chapiteaux & Bases fussent de bronze, on pourroit alors faire les Modillons de roses de mesme métal.

La Saillie du Plafond au delà des Modillons a esté faite au Frontispice de Neron, dont Scamozzi s'est servi au Corinthien & au Composite; cette Saillie est inutile au Corinthien, si ce n'est dans un Colosse de bâtiment, comme à la Corniche de l'Eglise de saint Pierre, où il s'en faut presque la largeur de la teste d'un Modillon qu'elle ne vienne au devant du Larmier; aussi pour avoir cette Saillie le Modillon est retiré en arriere de telle sorte que par le Profil son enroulement ne paroist qu'à moitié, ce qui est defectueux. Le Plan des Denticules de la Corniche est carré & a six parties, l'espace entre-deux en a trois, & leur hauteur doit estre toujours sesquialtere, ou une fois & demie de leur largeur, & non pas comme aux Thermes de Diocletien où elles sont plus larges que

hautes. Il y a icy une pomme de pin à l'Angle de retour comme à l'Arc de Septime Severe, & il faut faire en sorte qu'il y ait toujours une Denticule à plomb sur l'axe de la Colonne comme à cet Arc; ce que Vignole qui est si regulier n'a pas fait: quoique ces minuties soient de peu de consequence elles marquent dans un ouvrage l'étude de l'Architecte & l'exactitude des Ouvriers.

A l'égard du Plafond de la Corniche Composite, sa beauté consiste à contourner avec grace la grande doucine qui soutient le Larmier ou la Mouchette pendante. Cette Moulure peut recevoir plusieurs sortes d'Ornemens comme des canaux avec des roseaux ou bastons & des feuilles de diverses sortes, particulièrement comme celles du Chapiteau; & il se met toujours une grande feuille dans l'Angle pour cacher le vuide qui se feroit, les canaux ne se pouvant racorder.

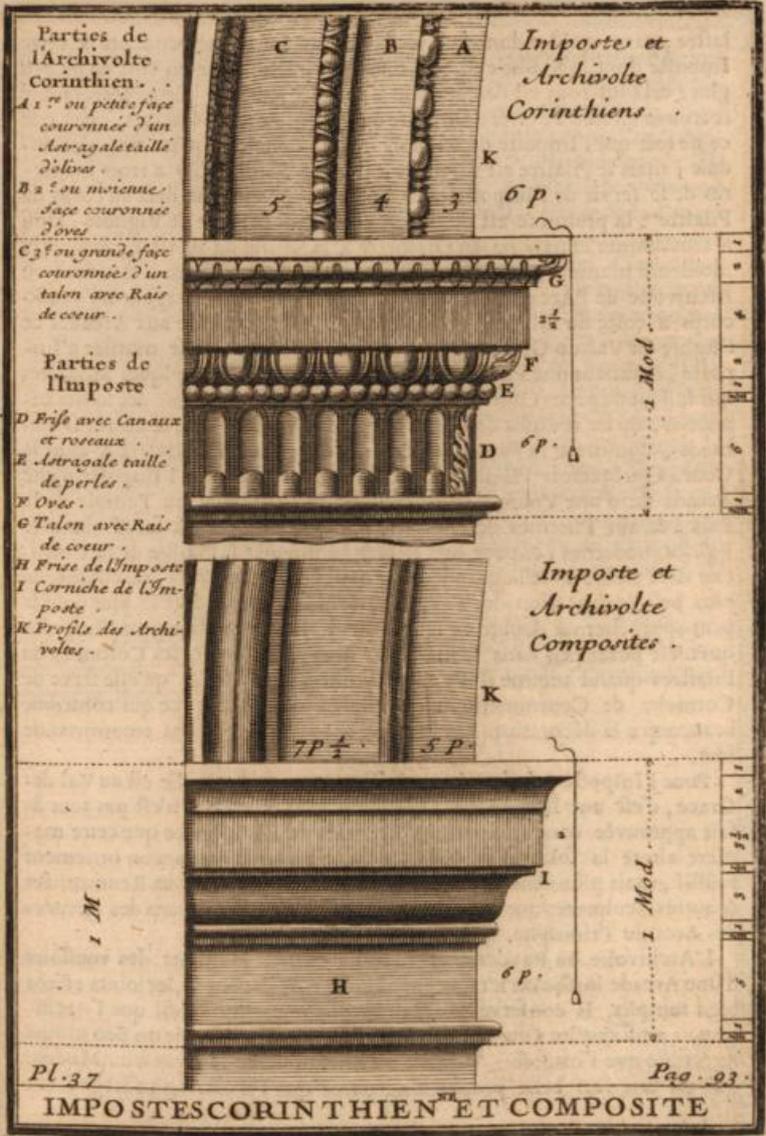
Les Gargouilles qu'on met aux Cimaises doivent estre à plomb sur les Colonnes, ou sur les Modillons lorsqu'on en met autant qu'il y a de Modillons, comme à la Corniche du Palais Farnese, & à l'Entablement Corinthien de Vignoles leur usage est pour égoutter les eaux de la Corniche par une petite rigole qu'on taille dans la Cimaise; il n'y en doit avoir qu'à celles qui sont de niveau, ainsi il n'en faut point aux Corniches rampantes ou circulaires des Frontons, comme il s'en voit au Portail des Minimes; parce que cet Ornement tirant son origine de la necessité, il faut toujours y conserver de la vray-semblance, quand mesme ces Gargouilles ne serviroient que d'ornement: il ne les faut nullement employer dans un lieu couvert, on se sert ordinairement de Musles de Lions; mais on y peut mettre toutes autres figures, comme masques & testes d'animaux, comme on voit de petits soleils dans des fleurs aux trois Colonnes de *Campo Vaccino*.



Impostes Corinthienne & Composite.

J'ay reporté icy l'Imposte Corinthienne qui est à l'Original avec le Piedestal pour en faire paroistre les parties plus en grand, & j'y ay ajouté une Imposte Composite qui manquoit au Livre de Vignole dans les mêmes mesures de la Corinthienne.

L'Imposte est une partie si essentielle dans la Composition des Ordonnances, que lorsqu'il n'y en a point il arrive qu'à l'endroit où la ligne courbe de l'Arc se joint à la ligne à plomb de l'Alette ou pied droit, il semble qu'il y ait un jaret ou eoude, quelque exactitude que l'on ait apporté dans l'exécution de l'ouvrage; ce qu'on peut observer à la Porte neuve du Louvre du costé de la riviere au soubassement de l'Ordre Corinthien; à la Porte du Palais Farnese, à celles des Ecuries de Versailles & à une infinité d'autres. Cette surprise de la veuë est semblable à celle qui arrive aux Frontons, où ce filet sur le Larmier, qui est la Base du Triangle si le Fronton est pointu, ou la corde de l'Arc s'il est rond, paroist se courber insensiblement vers le milieu, quoy qu'il soit effectivement droit. Feu Monsieur Mansard s'estoit apperceu de cette fausse apparence, & soit qu'il y ait voulu remedier ou du moins rendre ce défaut moins sensible, il a augmenté de grosseur ce filet au dessus du Talon qui couronne le Larmier à l'Ordre Dorique du Portail des Minimes, ce qui neanmoins n'empêche pas tout-à-fait la courbure que l'Optique fait paroistre à cette Corniche, aussi je ne crois pas que ce soit pour cette seule raison, mais plutôt pour fortifier ce petit filet, qui estant la dernière Moulure de la Corniche semble estre trop sec & facile à se ruiner, ce qui n'est pas lorsqu'il est sous la Cimaise. Mais pour revenir aux Impostes on peut dire que celles de Vignole sont tres-regulieres, en quoy il n'a pas suivi la plupart des bâtimens Antiques où elles ont une si grande Saillie qu'elles semblent estre plutôt des Corniches d'Entablemens que des Coussinets pour recevoir la retombée des Arcades, de sorte que celui de l'Arc de Septime Severe a plus de Moulures qu'une Corniche Ionique, & celle de l'Arc de Constantin est une Corniche Corinthienne avec des Modillons. C'est delà qu'est venu l'abus que les Modernes ont introduit, appuyez sur ces exemples anciens, où l'Imposte excède la Saillie du Pilastré, & ce qui est de plus singulier est que Michel-Ange n'a point évité ce défaut dans l'Eglise de saint Pierre où l'Imposte est plus saillante une fois que le Pi-



lastre, parce qu'il a donné un plafond à la Mouchette pendante de cette Imposte dont la Saillie eust esté suffisante si le Pilastre en eust eu un peu plus : cela sur tout est desagréable à voir par le Profil. Cette defectuosité se trouve encore à l'Ordre Dorique du Portail de saint Gervais, quoy que ce ne soit que l'Imposte de Vignole qui n'a de saillie qu'un tiers de Module ; mais le Pilastre est moindre que cette Saillie. Il y a trois manieres de se servir de l'Imposte pour éviter cette Saillie au delà du corps du Pilastre : la premiere est de se contenir dans la regle de Vignole ; ainsi il faut donner le sixième du Diametre à la Saillie du Pilastre, & c'est la meilleure maniere ; la seconde est de tailler l'Imposte & le Bandeau ou Archivolte de l'Arc dans le massif du mur donnant de largeur à l'avant-corps à costé du Pilastre, la Saillie de la Base, comme aux Arcades de l'Eglise du Val-de-Grace : & la troisieme maniere est de mutiler l'Imposte, & faisant une Plate-bande continué l'orner de quelques Moulures qui fassent de petits Cadres, ainsi qu'il se voit à la Fontaine des saints Innocens, ou les remplir de Postes, Quillochis, Entrelas, & autres Ornaments, comme à la Façade du Louvre du costé de la riviere & dans la Cour. Quelquefois l'Entablement d'un Ordre devient l'Imposte d'une Arcade ou d'une Voute, comme il est au Pantheon, au Temple de la Paix, & aux Thermes de Diocletien, ce qui réussit avec succès dans les Eglises modernes ; & pour lors il faut conformer la Saillie de la Corniche de l'Ordre avec la grandeur du lieu, & c'est en cela que consiste la plus belle proportion des Temples, dont la hauteur doit le plus qu'il se peut approcher du double de leur largeur. Il est necessaire que l'Imposte qui n'est point pris dans le massif du mur regne entre les Colonnes ou Pilastres quand mesme il n'y auroit point d'Arcades, & qu'elle serve de Corniche de Couronnement aux niches ou croisées, ce qui contribué beaucoup à la décoration des Façades, & ce que Scamozzi recommande fort.

Pour l'Imposte pris dans le massif du mur, comme elle est au Val-de-Grace, c'est une licence des Architectes Modernes qui n'est pas tout-à-fait approuvée dans la severité des regles de l'Art, parce que cette maniere altere la solidité du massif où il ne doit avoir aucun ornement fouillé, mais plutôt saillant ; comme on le remarque aux Renommées & autres Sculptures que les Anciens ont mises aux Timpans des Arcades de: Arcs de Triomphe.

L'Archivolte ou Bandeau d'Arc sert à cacher les joints des vousoirs d'une Arcade lorsqu'on n'en veut pas faire voir l'appareil, les joints estans bien remplis. Il conserve ordinairement le mesme Profil que l'Architrave : ainsi que les Chambranles des Portes. Il doit avoir un peu moins de Saillie que l'Imposte. Vignole en détermine la largeur à un Module qui est une fort belle proportion, parce que s'il estoit plus large l'Arc

paroitroit trop pesant & ne seroit pas proportionné aux Alettes & aux Colonnes; & si au contraire il estoit plus étroit, il ne sembleroit pas qu'il pût recouvrir les crocettes des claveaux qui serment l'Arc. Il y a quelques Edifices antiques où cette partie a esté omise comme au Theatre de Marcellus, ce qui fait un si méchant effet qu'il semble que ce soit une Arcade rustique dans un Ordre délicat, tel qu'est l'Ionique qu'en est l'Ordre supérieur. Il y en a d'autres qui ont voulu se servir de la Corniche d'un Ordre pour retourner en Archivolte, ce qui ne se doit mettre en œuvre que lorsque la Corniche du même Ordre sert d'Imposte à l'Arc, ainsi qu'il est à la Porte de l'Hostel-Dieu rue de la Bucherie, & au Portail des Invalides. Je ne parle point icy des diverses manieres d'orner les Arcades, comme des Platte-bandes avec des Festons, des Guillochis & autres Ornemens qui servent d'Archivoltes, parce qu'il s'agit icy des Ordres où toutes les parties doivent avoir relation entr'elles par une regularité dont on est convenu, afin que chaque Ordre ait toutes ses dépendances conformes à son caractère; de sorte que voyant le Chambranle d'une Fenestre ou d'une Porte, l'Archivolte & l'Imposte d'une Arcade, on puisse dire cette Fenestre, Porte ou Arcade est Dorique ou Ionique, &c. Ce que Vitruve a eu intention de faire connoistre lorsqu'il nous a donné des Portes Doriques, Ioniques & Atticures. Quoy qu'il en soit, ces parties doivent estre ornées selon la richesse ou la simplicité de l'Ordre dont elles sont tirées.

L'Imposte & l'Archivolte Composites que je donne sur les mesures de Vignole, peuvent recevoir des Ornemens sur leurs Moulures comme les Corinthiennes, ce qui ne se pratique que lorsque les Moulures de l'Entablement sont ornées.



Chapiteaux Antiques & Base Attique.

L'ON trouve parmi les Antiquitez de Rome une diversité presque infinie de Chapiteaux qui n'ont point de noms particuliers, & que l'on peut toutefois comprendre sous le nom general de Chapiteaux Composites, d'autant plus qu'ils suivent les principales mesures de ceux qui tirent leur origine de l'Ionique & du Corinthien. Dans quelques-uns de ces Chapiteaux il y a des Animaux au lieu de Tigetes & de Volutes, & dans d'autres, des Cornes d'Abondance, ou d'autres Ornaments convenables au sujet auquel ils estoient destinez; ainsi l'on peut voir par les Aigles qui sont au lieu des Volutes, & par les testes de Jupiter qui sont à la place des fleurs, avec des Foudres au dessous dans le premier des Chapiteaux qui sont dessinez en cet endroit, qu'il est tiré de quelque Temple consacré à Jupiter: de mesme l'on peut dire que cet autre qui a quatre Grifons au lieu de Volutes, & quatre Aigles au milieu qui tiennent chacun un Chien dans leurs ferres, estoit employé au Temple de quelque autre Divinité. La proportion de ces Chapiteaux est la mesme que celle du Corinthien, dont il est different par ces animaux qui y ont esté ajoutez.

Les Egyptiens ont esté les premiers qui ont gravé leurs pensées sur les pierres, & qui faisant parler les marbres par leurs hieroglyphe ont laissé à la posterité les principes de leur Philosophie. La Sculptur alors sans dessein, signifioit beaucoup de choses qu'elle ne pourroit pas exprimer à present par de grands Bas-reliefs: ainsi cette Nation sçavante a fait connoistre qu'on ne devoit jamais épargner ni travail

Chapiteau d'un Temple de Iupiter.



- D. Tête de Iupiter.
- E. Foudre.
- F. Feuilles d'Acante.

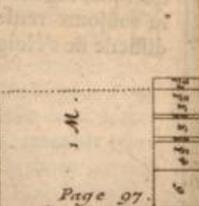
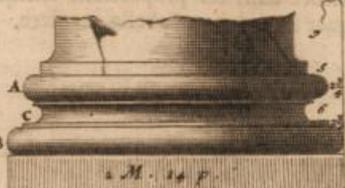
Chapiteau Antique.



Manière de tracer la Scote.



- A. Tore Supérieur.
- B. Tore inférieur.
- C. Scote.



Pl. 38.

M. 14 F.

Page 97.

CHAPITEAUX ANTIQUES ET BASE ATTIQUE

N

ni matiere pour rendre éternelles les belles conceptions de l'esprit. Or comme la memoire des grands personnages subsiste par les Monumens, on a depuis recherché avec soin de marquer par des Ornaments, pour qui ces bastimens avoient esté construits; & on ne s'est pas contenté de leurs images, mais les Architectes se sont étudiés à faire paroître dans les moindres parties de l'Edifice des symboles qui fussent le caractère de leur distinction. C'est par les restes de la Sculpture antique que nous jugeons de la consecration des Temples & des Arcs de Triomphe, & après les inscriptions c'est le plus assuré moyen d'avoir une entière connoissance de l'Antiquité. Chaque Religion & chaque Peuple a tâché de se distinguer, tant par les symboles des Divinitez qui estoient l'objet de leur culte, que par leurs armes & devises. Après que les Grecs se sont fait connoître par leurs Ordres Dorique, Ionique & Corinthien, & que les Latins se sont distinguez des Grecs par le Toscan & le Composite, ils ont aussi affecté les uns & les autres de donner aux Ornaments de ces Ordres les attributs de leurs Divinitez, comme on le peut voir par ces Chapiteaux & tant d'autres, dont il seroit trop long de faire le dénombrement: & il est arrivé dans la suite que les Ordres n'ont retenu leurs noms qu'à cause de leurs Proportions: aussi Vitruve prétend que nul Ornement ne peut faire changer ces Proportions, quand il dit que l'on peut mettre sur la tige de la Colonne Corinthienne des Chapiteaux de toute sorte; ainsi les Pegases ou Chevaux aîlez qui y estoient aux Colonnes du Temple de Mars, comme le rapportent Palladio & Labacco ne les ont point fait nommer l'Ordre de Mars, mais cette Colonne est réputée Corinthienne. Sur ce principe il est difficile de faire quelque Ordre nouveau qui puisse retenir le nom de la Nation qui l'a inventé ou du Prince pour qui il a esté fait. Si le jugement de l'Architecte paroît dans la disposition de l'Edifice, il ne se reconnoît pas moins dans le choix des Ornaments, qui doivent estre adaptez si à propos qu'il soit toujours prest à rendre raison de la fin qu'il s'est proposée; en les faisant de telle maniere. Et si le sujet n'est pas capable d'Ornaments significatifs, alors il se faut contenter des Ornaments propres & particuliers à chaque Ordre. Enfin, quelques ingenieux & singuliers qu'ayent esté les Ornaments, il les a fallu toujours renfermer dans les proportions antiques, desquelles il est difficile de s'éloigner sans quitter la belle maniere.

BASE ATTIQUE.

Cette Base que Vitruve appelle Attique au Chapitre troisieme de son troisieme Livre, parce que les Atheniens l'ont inventee & s'en sont servis les premiers, se met en œuvre indifferemment sous les Colones Corinthiennes, Composites, Ioniques & Doriques; neanmoins elle convient mieux à l'Ordre Composite qu'à aucun autre: ce qui n'empêche pas qu'on ne puisse la tolerer dans l'Ordre Ionique quand on n'y employe pas celle qui luy est propre. Pour ce qui est des autres Ordres, j'estime qu'elle ne leur convient en aucune maniere, & il ne me seroit pas difficile d'appuyer mon sentiment par beaucoup de bonnes raisons, mais je ne veux pas contredire une licence si generalement reçüe: il me suffit de faire voir avec l'ordre que j'ay tenu jusqu'à present quelle est la division de ses parties, dont les grandeurs proviennent du Module divisé en dix-huit minutes, comme dans les Ordres Ionique & Corinthien.

Quoyque cette Base ne soit pas si riche de Moulures que la Corinthienne, elle ne laisse pas d'estre la plus belle de l'Architecture, & on voit par la quantité d'exemples qui s'en trouvent dans l'Antiquité, qu'elle a servi encore plus à l'Ordre Corinthien qu'à tous les autres. Elle est aux Temples de Vesta, de la Paix, d'Antonin & de Faustine, au Frontispice de Neron & aux Thermes de Diocletien: outre qu'elle est encore à l'Arc de Constantin, & à la Basilique d'Antonin, avec un Astragale au dessus du Tore superieur. Les Modernes fondez sur ces exemples l'ont employée dans tous les Ordres indifferemment excepté au Toscan, Michel-Ange l'a donnée au Corinthien du dehors de l'Eglise de saint Pierre avec une proportion admirable: elle est aussi au dehors & au dedans du Val-de-Grace. Le Profil de la Scotie est d'un trait qui a esté pratiqué à plusieurs Bases Antiques, dont Vignole donne le contour geometralement; mais cette cavité qui entre dans le Listel sur le gros Tore n'est pas propre aux Ouvrages de pierre, parce que l'arreste de ce Listel devient si vive qu'elle se peut casser, aussi se trouve-t-elle rarement conservée dans les Ouvrages qui sont au rez-de-chaussée & à la main, ce qui fait qu'on ne voit presque plus de Listel aux Eglises des PP. de l'Oratoire & des Petits Peres.

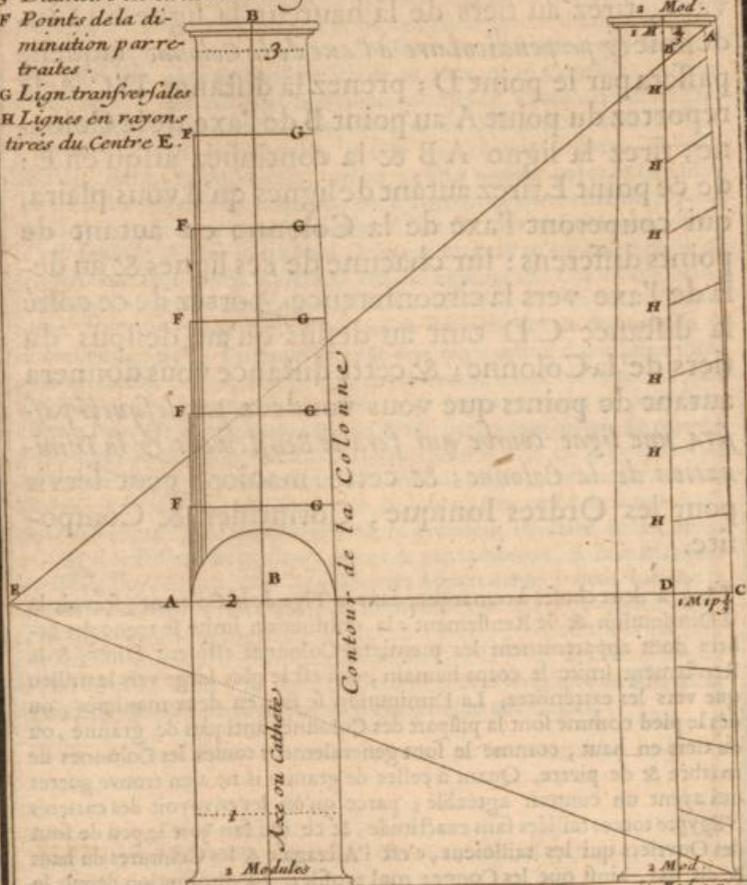
Maniere de diminuer les Colonnes.

LA diminution des Colonnes se fait en plusieurs manieres, parmi lesquelles je décriray les deux qui passent pour les meilleures. La premiere & la plus commune se pratique ainsi; après avoir déterminé la hauteur & la grosseur de la Colonne avec la quantité dont on veut qu'elle diminuë depuis le tiers jusqu'au haut, on décrit un demi-cercle AA sur le diametre de la Colonne à l'endroit où elle commence à diminuer; & l'on divise en autant de parties que l'on veut l'Arc de ce demi-cercle *compris entre l'extremité du diametre de la Colonne, & la perpendiculaire BB, tirée du haut du Fust sur ce diametre*: ensuite l'on divise les deux tiers de la hauteur de la Colonne en autant de parties égales que l'on a divisé cet Arc; & les interseptions des perpendiculaires, *tirés par les points de division de l'Arc, & des transversales qui passent par les points de division de la hauteur de la Colonne* donneront autant de points par lesquels la courbure que l'on cherche doit passer; ainsi qu'on le peut voir dans la figure: & cette maniere peut servir pour les Colonnes Toscanes & dans les Doriques.

Autre maniere de diminuer les Colonnes.

J'Ay trouvé de moy-mesme l'autre maniere de diminuer les Colonnes, & quoy qu'elle soit moins connue *que la precedente*, il est pourtant aisé de la

- 1 Diametre naturel
- 2 Diametre du renflement
- 3 Diametre de la diminution
- F Points de la diminution par retraites.
- G Lign. transversales
- H Lignes en rayons tirees du Centre E.



Premiere maniere de diminuer les Colones.

Seconde maniere

Pl. 39.

pag. 102

MANIERE DE DIMINUER LES COLONES

N ij

comprendre par la figure. Les mesures de la Colonne estant déterminées, comme il a esté dit cy-devant, tirez au tiers de la hauteur la ligne ED indéfinie & perpendiculaire à l'axe de la Colonne, laquelle passera par le point D; prenez la distance DC & la reportez du point A au point B de l'axe de la Colonne; tirez la ligne AB & la continuez jusqu'en E: de ce point E tirez autant de lignes qu'il vous plaira, qui couperont l'axe de la Colonne en autant de points differens: sur chacune de ces lignes & au delà de l'axe vers la circonference, portez de ce costé la distance CD tant au dessus qu'au dessous du tiers de la Colonne; & cette distance vous donnera autant de points que vous voudrez par lesquels passera une ligne courbe qui fera le Rensfement & la Diminution de la Colonne; & cette maniere peut servir pour les Ordres Ionique, Corinthien & Composite.

Il y a deux choses à remarquer dans la Tige de la Colonne, sçavoir la Diminution & le Rensfement: la diminution imite le tronc des arbres dont apparemment les premières Colonnes estoient faites; & le Rensfement imite le corps humain, qui est le plus large vers le milieu que vers les extrémitez. La Diminution se fait en deux manieres, ou dès le pied comme sont la plupart des Colonnes antiques de granite, ou du tiers en haut, comme le sont généralement toutes les Colonnes de marbre & de pierre. Quant à celles de granite il ne s'en trouve gueres qui ayent un contour agreable; parce qu'on les envoyoit des carieres d'Egypte toutes taillées sans exactitude; & ce qui fait voir le peu de soin des Ouvriers qui les tailloient, c'est l'Astragale & les Ceintures du haut & du bas, ainsi que les Congez mal profilez. La diminution depuis le bas est plus naturelle, mais moins agreable que depuis le tiers. Pour les Architectes Gorhiques ils n'ont point observé la Diminution & leurs Colonnes sont cilindriques; aussi elles sont appellées Piliers à la distinction des Colonnes. Or cette Diminution est plus ou moins sensible se-

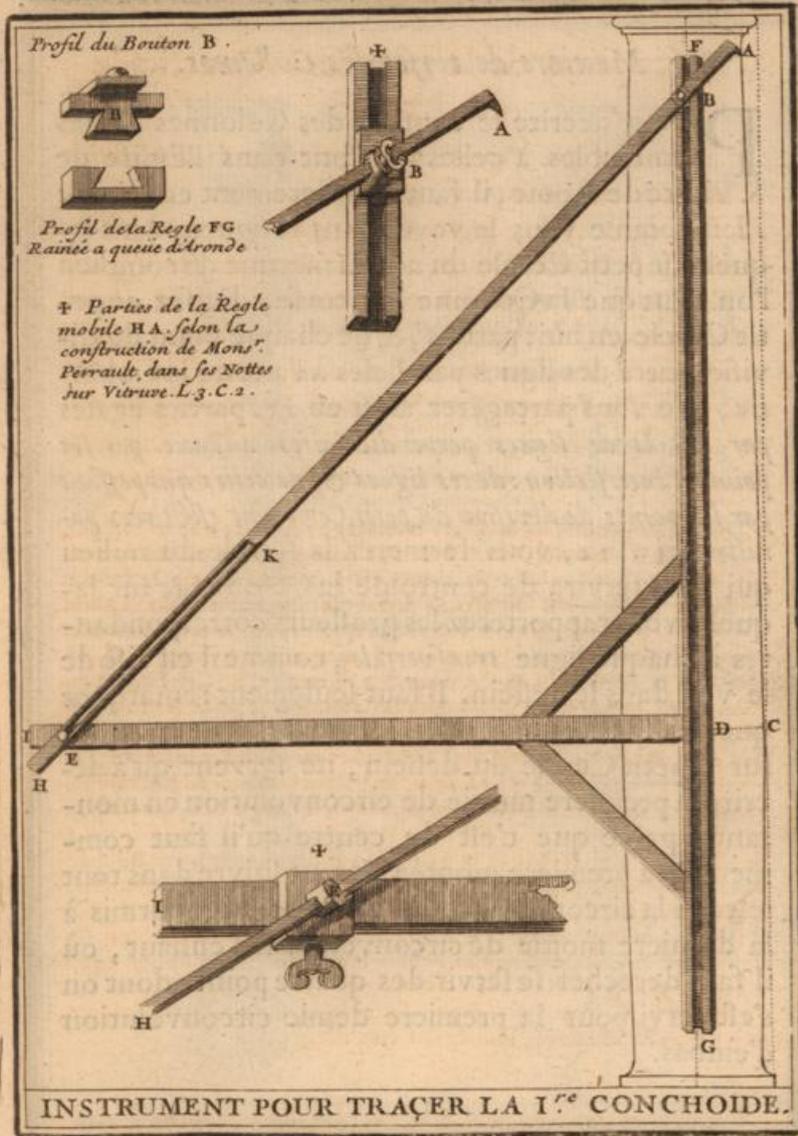
lon la grosseur ou la délicatesse des Colonnes, les Toscanes étant plus resserrées par le haut que les Doriques, & ainsi des autres.

Pour ce qui est du Rensfement des Colonnes les Architectes sont fort partagez sur ce sujet; & comme il ne s'en trouve point d'exemple Antique, & que nous n'en avons connoissance dans Vitruve, que lorsqu'il dit, qu'il faut ajouter quelque chose au tiers de la Colonne? on peut croire qu'il a esté inconnu aux anciens. Henry Vvoton dans ses Elements d'Architecture traite ce Rensfement du plus absurde abus de l'Architecture, toutefois l'usage de renfler les Colonnes à leur tiers est si pratiqué parmi les Modernes, qu'on ne voit presque point de Colonne qui ne soit renflée; c'est pourquoy on a cherché plusieurs manieres pour rendre ce Rensfement agreable, mais il faut sur tout observer que moins il est sensible & plus il est beau, comme on peut au contraire juger de son mauvais effet lorsqu'il est trop resenti ainſi qu'aux Colonnes Corinthiennes du Portail de l'Eglise des Filles de Sainte Marie rue saint Antoine. Vignole entend que sur les points donnez pour la diminution & le renfement de la Colonne on pose une regle mince d'une piece s'il se peut ou à deux ou trois reprises, & qui se courbe selon lesdits points, par laquelle on trace la ligne du contour; & cette operation est pour faire l'Epure (qui est le dessin au trait du Profil sur un mur enduit de plâtre) de tous les Architectes Anciens & Modernes Vignole est le premier qui ait donné des Regles du trait de Diminution & du Rensfement des Colonnes: La maniere est fort facile, & elle est fort reguë de tous les Architectes & pratiquée des Ouvriers de la grandeur effective de la Colonne. Or si le Fust est de plusieurs pieces & par tambours, il faut marquer les assises sur l'Epure, afin de guider les Appareilleurs; mais lorsque la Colonne est en pied, comme il est impossible que la Pose soit bien juste, il est necessaire de la r'agrèer; & pour cela il faut prendre une regle, sur laquelle on aura taillé le contour en dedans, & la poser de champ contre le Fust de la Colonne; & cette regle doit estre d'une piece de bois sec & également flexible partout, ou de plusieurs bien assemblées.

Description de la premiere Conchoide
des Anciens.

LA maniere que Vignole a inventée pour la diminution des Colonnes Ioniques, Corinthiennes & Composées est fort ingenieuse; mais elle ne fait que marquer les points de la Diminution en certains endroits sur lesquels il faut poser la regle, suivant laquelle il faut décrire mécaniquement le contour du Fust de la Colonne. On a obligation à Monsieur Blondel de nous avoir fait remarquer que l'instrument dont Nicomede s'est servi pour tracer cette ligne estoit propre à décrire tout d'un coup cette Diminution. Voici quelle en est la construction & l'usage.

Cet Instrument est composé de trois Regles de bois ou de métal GF, ID, HA, dont les deux GF & ID sont attachées ensemble à angles droits en quelque point de la Regle FG comme icy en D. Dans le milieu de la Regle FG on entaille suivant sa longueur un canal à queue d'aronde; on en fait autant le long de la Regle HA, & cette cannelure s'étend indéfiniment vers l'extrémité H, mais elle se termine en K, en sorte que la distance AK soit égale à la distance CE. Cet Instrument estant ainsi préparé, la grosseur de la Colonne & le point E estant aussi déterminé comme Vignole l'enseigne; prenez dans la Regle HA la ligne AB, égale à la ligne CD, & attachez au point B par dessous, un bouton de bois ou de métal, qui coule juste dans le Canal de la Regle FG, attachez-en un autre semblable au point E de la Regle ID, qui remplisse justement la grandeur du Canal de la Regle HA: si vous disposez la Regle FG le long de l'axe de la Colonne; en sorte que le point B réponde à l'endroit du Renslement; il est évident que la Regle AH estant muë sur les Pivots B, E, l'extrémité A décrira la ligne courbe dont Vignole se sert pour la Diminution & le Renslement des Colonnes Ioniques, Corinthiennes & Composées. Car suivant la construction & l'usage de cette machine, le point B est toujours l'origine d'une infinité de lignes dont les parties BA, comprises depuis l'axe de la Colonne jusqu'au contour de son Renslement, sont égales entr'elles.



Maniere de torser les Colonnes.

POUR décrire le contour des Colonnes Torfes semblables à celles qui sont dans l'Eglise de S. Pierre de Rome, il faut premierement en faire le Plan comme vous le voyez dans la figure, dans laquelle le petit Cercle du milieu marque de combien l'on veut que la Colonne soit torse, divisez ce petit Cercle en huit parties, & de chaque point de division tirez des lignes paralleles à l'axe de la Colonne, que vous partagerez aussi en 48. parties égales par autant de lignes perpendiculaires à l'axe par les points d'intersection: de ces lignes & de celles qui passant par les points de division du petit Cercle ont esté tirées paralleles à l'axe, vous formerez la spirale du milieu qui vous servira de centre de la Colonne & sur laquelle vous rapporterez les grosseurs correspondantes à chaque ligne *transversale*, comme il est aisé de le voir dans le dessein. Il faut seulement remarquer que les quatre nombres 1. 2. 3. 4. qui sont marquez sur le petit Cercle du dessein, ne servent qu'à décrire la premiere moitié de circonvolution en montant, parce que c'est du centre qu'il faut commencer la premiere montée. Il faut suivre dans tout le reste la circonference du petit Cercle, hormis à la derniere moitié de circonvolution d'enhaut, où il faut derechef se servir des quatre points dont on s'est servi pour la premiere demie circonvolution d'embas.



L'Invention de la Colonne torsée est extrêmement ancienne, puisque les premières dont on ait connoissance estoient dans le Temple de Salomon, dont quelques-unes sont aujourd'huy dans l'Eglise de saint Pierre: elles furent apportées de Jerusalem par Titus, avec les autres dépouilles de ce Temple, & furent mises dans celui de la Paix, qui ayant esté ruiné, elles furent reportées dans la Basilique de saint Pierre où il y en a de torsées de différentes manieres; on ne sçait pas si toutes celles qui sont de marbre viennent du Temple de Salomon, toutefois on est assuré d'une qui est dans une petite Chapelle de Nostre-Dame des Infensez, à costé de celle du Crucifix, & pour laquelle on a une grande veneration; il y en a aussi deux autres dans la Chapelle du S. Sacrement à l'Autel de S. Maurice, & huit aux quatre Balcons des Pilliers du Dôme: mais les plus belles & les mieux proportionnées sont les quatre de bronze du grand Autel de la mesme Eglise. Il y en a une à Paris dans la Chapelle d'Orleans aux Celestins, qui porte dans une urne le cœur d'Anne de Montmorency, elle est de Pilon fameux Sculpteur; enfin il y en a six au grand Autel du Val-de-Grace qui comblent la richesse de ce superbe Temple. On donne ordinairement à cette Colonne les Ornaments de l'Ordre Composite, ainsi que le Piedestal, comme le plus riche; & l'on en peut encore augmenter la richesse si l'on met dans ses Tables des Ornaments convenables au sujet, ainsi que doivent estre ceux de la Colonne. Ces Colonnes ne sont pas propres dans la composition d'un Bastiment, parce qu'elles ne peuvent porter que leur Entablement, ayant plus de richesse que de solidité; mais l'on en use avec une licence pareille à celles que l'on prend pour le Chapeau Corinthien, qui ne paroist point avoir de soy aucune force, estant fait d'un panier orné de feuilles. Ces sortes de Colonnes sont plus magnifiques qu'un Obélisque dans une Place pour porter quelque Statue ou quelque Vase. Vignolé est le premier qui ait donné des regles pour tracer cette espece de Colonne, & lors qu'il parle de celles de saint Pierre, ce sont les petites des Balcons des quatre Pilliers du Dôme. Or afin de faire voir la maniere dont il les faut ombrer, je donne une Colonne avec ses ombres & sans Ornaments pour faire connoistre l'effet de son contour, & pour plus grand éclaircissement il faut remarquer que si l'on veut faire ces Colonnes plus ou moins torsées, il faut augmenter ou diminuer le petit Cercle marqué B, parce que les circonvolutions de la Spirale interne ou Axe Spiral s'éloignent plus ou moins de la Cathete de la Colonne, & par conséquent des Spirales du contour, parce qu'elles sont parallèles à la Spirale interne, enforte que le renflement que fait chaque circonvolution est égal au Diametre du petit Cercle B. Les deux lignes parallèles EE, sont distantes de l'Axe de la Colonne de la largeur du Diametre du petit Cercle, & marquent que le contour de l'Axe Spiral ne les doit pas excéder, comme les deux autres Paralleles FF, font voir que l'Axe Spiral doit rentrer en dedans pour en donner la diminution; mais

cela paroist mieux quand l'operation est faite en plus grand ; & pour peu que l'Edifice soit considerable, il est absolument necessaire de faire un modele grand comme l'Ouvrage, pour conduire les Appareilleurs, particulièrement lors que ces Colonnes sont de plusieurs blocs de marbre. Vignole remarque encore que les visse de deux Colonnes en simetrie doivent toujours estre torsés, au contraire l'une de l'autre, comme il a toujours esté pratiqué, afin que les Ornement se rencontrent de simetrie ; car rarement on fait ces Colonnes sans les enrichir de quelque Ornement, qui est toujours plus fort dans le creux du contour de la visse que sur ce qui est renflé, & elles sont cannelées jusques au tiers. Il se trouve aussi des Colonnes Antiques de marbre & de porphyre qui sont canelées torsés depuis le bas jusques en haut, & n'ont d'autre Ornement que la richesse de leur matiere & la patience de leur travail.

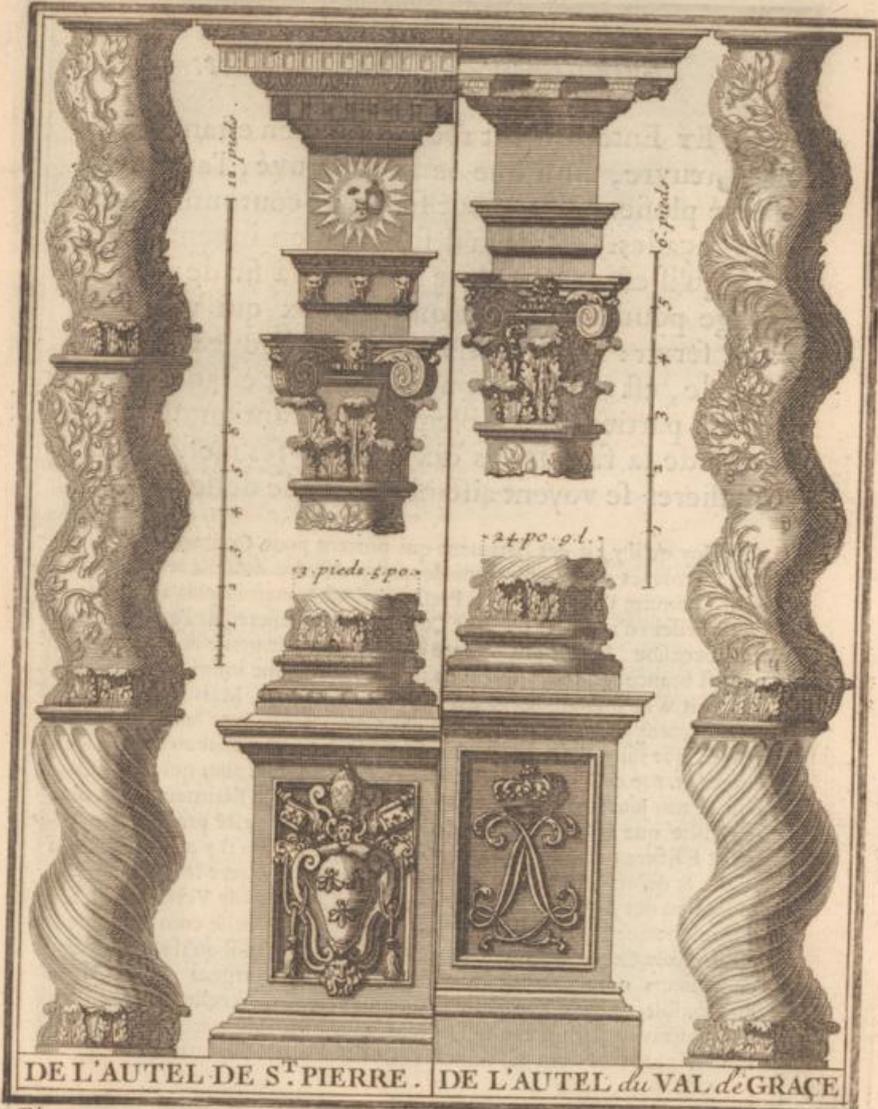


Des Colones torfes ornées.

J'ay crû qu'il estoit à propos, pour faire connoistre que cette Colonne réüssit avec des Ornaments tres-riches, d'en donner deux des plus beaux exemples.

LE Pape Urbain VIII. ayant fait enlever la brônze du Porche de la Rotonde, en fit faire des Canons pour le Chasteau S. Ange & des Colones pour le Baldaquin de S. Pierre. Le Cavalier Bernin en fut l'Architecte : la disposition de cet Autel est de quatre Colones qui portent un Dais, elles ont près de quatre pieds de diametre, elles sont torfes & cannelées jusqu'au tiers, le reste est enrichi de pampres de vigne & de feüillages, avec des enfans de la main de François du Quefnoy, dit le Flamand. Le Chapiteau & l'Entablement sont Composites, & il n'y a que la Corniche qui passe d'une Colonne à l'autre; car à la place de l'Architrave & de la Frise il y a une Campanne attachée sous la Corniche. La proportion de cet Entablement est entre le quart & le cinquième de la Colonne, & le Piedestal qui est de marbre, a de hauteur près du tiers de la Colonne. Enfin toute cette machine depuis le pavement de l'Eglise jusques au sommet de la Croix qui est au dessus des amortissemens en consoles a plus de seize toises.

Pour combler la magnificence de l'Eglise du Val-de-Grace que la Reine Anne d'Autriche a fait bâtir, on a élevé au tour du principal Autel six Colones de marbre pareilles à celles de saint Pierre. Ces Colones sont plus torfes que celles de Vignole & cannelées jusques au tiers; le Piedestal en est Corinthien haut environ du tiers de la Colonne; la Base est Attique & le Chapiteau Composite: elles ont un peu plus de deux pieds de diametre, & sont ornées de feüillages de Laurier, de Palmier & de Grenadier. L'Architrave est Composite, & la Corniche Corinthienne avec des Modillons: tout l'Entablement est le cinquième de la Colonne; elles sont sur un Plan circulaire, & chaque Colonne porte son Entablement qui se communique par un gros faisceau de branches de Palmier. Cet excellent Ouvrage est digne de la pieté d'une si grande Reine & de la capacité des Sieurs le Duc Architecte & Enguieres Sculpteur.



Pl. 42. A ROME .

A PARIS . Page 111

Entablement de Couronnement.

CET Entablement réüffit fort bien estant mis en œuvre, ainsi que je l'ay éprouvé, l'ayant employé plusieurs fois pour servir de couronnement à des façades. Quoy qu'il soit de mon invention j'ay crû qu'il estoit bon de le mettre à la fin de cet Ouvrage pour la satisfaction de ceux qui voudront s'en servir : la proportion qu'il a avec le reste de la façade, est telle que toute la hauteur estant divisée en 11. parties, l'Entablement en contient une & le reste de la façade les dix autres : ses mesures particulieres se voyent aisément dans le dessein.

QUoy qu'il y ait des Bâtimens qui portent pour Couronnement des Corniches ou Entablemens de quelque Ordre dont ils retiennent le nom (comme j'ay dit dans la Preface) il est toutefois plus à propos, si l'on a dessein d'inventer quelque Corniche particuliere, de l'employer en cette occasion, & c'est en ce geare d'Ouvrage où le genie de l'Architecte paroist beaucoup, parce qu'on en peut inventer une infinité, comme il s'en voit à la plupart des Palais à Rome & ailleurs. Mais il faut que cet Entablement ou Corniche ait la mesme proportion avec la masse de l'Edifice, que s'il y avoit un Ordre au dessous qui embrassast au moins deux étages, outre celuy du rez-de-chaussée; car c'est un abus qui s'est introduit de nos jours que la Corniche qui environne le Bâtiment ait moins de saillie que celle qui est au dessous, comme il a esté pratiqué en plusieurs Edifices; ce qui ne se peut souffrir que lorsqu'il y a un Ordre qui regne & qu'on élève au dessus un Attique pour marquer les Pavillons du milieu ou des Angles, comme aux ailes du Chasteau de Versailles. L'Entablement que donne icy Vignole, est d'une fort belle composition, il est meslé du Corinthien & du Dorique, aussi avouë-t-il qu'il s'en est servi en plusieurs occasions fort avantageusement; la largeur du Triglyphe en console qui n'a que deux graveures, est égale à celle du Modillon. L'Architrave est un Imposte Dorique, ayant dix-huit parties de hauteur, qui est le module dont les minutes divisent les autres parties.

